THERESE NEUMANN

LA STIGMATISEE BAVAROISE

Il n'est personne qui n'ait entendu parler de Thérèse Neumann, des extases de douleur qu'elle souffre chaque vendredi, depuis la Passion de 1929, de ses stigmates, de son jeune absolu.

Ces phénomènes, commentés sous des inspirations diverses, ont provoqué les écrits les plus divers: empressement excessif à crier au miracle et à la sainteté, réserve froide, défiance, scepticisme, peur du miracle, incrédulité déclarée allant jusqu'au sarcasme, au blasphème et à la haine la plus violente contre la religion.

La nature des choses et les recommandations les plus pressantes de la hiérarchie réservent à l'Eglise le jugement définitif sur le caractère miraculeux ou non de ses faits. Nous nous contentons de résumer ici, d'une manière tout objective, la vie de Thérèse Neumann, surtout d'après une relation de son directeur, M. l'abbé J. Naber, curé de Konnersreuth.

Konnersreuth est un village du Haut Palatinat, situé à l'extrémité nord du diocèse de Ratisbonne, en Bavière. Il compte environ un millier d'âmes.

Thérèse Neumannè fille du tailleur de l'endroit, est l'aînée de dix enfants. Elle a aujourd'hui trente ans. Jusqu'à vingt ans elle fut forte et bien portante. Au printemps de 1918, étant domestique de ferme, elle dut, pour aider à éteindre un violent incendie faire la chaine pendant trois heures, dans des conditions très pénibles. Cet effort excessif détermina une lésion de la colonne vertébrale. La crise aigue fut suivie d'une période de langueur qui dura tout l'été. A l'automne, Thérèse fut atteinte de paralysie, et, dès le début de l'année suivante, 1919, frappée tout à coup de cécité complète.

Très dévote à celle qu'on n'appelait pas encore sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, elle s'efforçait de supporter, comme la carmélite de Lisieux, les souffrances de sa maladie. Le jour de la béatification de la "Petite Soeur", le 29 avril 1923, elle recouvra soudain la vue, mais les autres infirmités et ses douleurs persistèrent jusqu'au jour de la canonisation de la Sainte.

"Ce jour-là, écrit M. J. Naber, je fus appelé auprès de Mlle Neumann par les parents qui ne savaient ce qui arrivait à leur enfant. Je trouvai la jeune fille qui les yeux constamment fixés sur le même point et la figure rayonnante de joie, tendait les mains vers une présence invisible. Elle inclinait la tête et la remuait comme si elle parlait (eût parlé) avec quelqu'un. Tout à coup elle se mit sur son séant—ce qu'elle n'avait pas fait depuis six ans!—, mais en éprouvant une vive douleur à l'endroit où la colonne vertébrale avait été lésée. Lorsque cette sorte d'état extatique eut cessé, je demandai à la malade:

"—Où étiez-vous? Que vous est-il arrivé?

"—Pendant que je priais, déclara-t-elle, une clarté merveilleuse surgit soudain devant mes yeux, et une voix d'une douceur extraordinaire me demanda si je voulais recouvrir la santé. J'ai répondu: "L'asanté, la maladie, la "mort, tout m'en indifférent; com "me le bon Dieu voudra!" La voix reprit: "Tu auras aujourd'hui une "petite satisfaction; tu vas peu- "voir tu lever et marcher. Mais "l'avenir te réserve encore bien "des souffrances et aucun méde- "cin ne pourra te soulager. Ce- "pendant ne te désespère pas. Je "t'ai assistée jusqu'à ce jour et je "te continuerai mon aide." La voix me parla encore d'autres choses, notamment de la valeur de la souffrance, et ajouta qu'elle avait écrit: "On sauve bien plus "d'âmes par la souffrance que par "les sermons les plus brillants."

L'examen médical révéla que les vertèbres comprimées avaient repris leur position normale, tous accès de paralysie et de convulsions avaient disparu. Mais Thérèse, qui depuis longtemps ne se nourrissait presque pas (cependant les quinze jours précédant Pâques elle n'avait pas absorbé même une goutte d'eau), demeurait d'une faiblesse extrême. Pendant plusieurs mois elle ne put marcher sans être soutenue.

Le 30 septembre, anniversaire de la mort de sainte Thérèse de Lisieux, elle revit la même clarté merveilleuse et entendit la même voix douce lui dire: "Dieu veut "que dorénavant tu marches sans "aide étrangère." Ce qu'elle fit aussitôt.

Mais le 7 novembre, elle retomba malade, et souffrit pendant trois jours d'atroces douleurs. Le médecin constata une appendicite, et prescrit l'opération immédiate. Pendant qu'on cherchait une voiture pour la transporter à la clinique de Waldsessen, "elle me demanda, dit encore M. Naber, si je ne voulais pas l'autoriser à invoquer la petite Soeur pour que fut évitée l'opération".

"—Non pas, expliqu'a-t-elle, que je veuille m'y soustraire si telle est la volonté de Dieu, mais parce que ma mère est si désolée". Comme bien on pense, le confesseur acquiesça. Une relique de la Sainte fut appliquée sur l'endroit douloureux. Après quelques moments d'horrible souffrance, Thérèse soudain, ouvrir les yeux, et parue comme transfigurée. Tendant les mains comme vers quelqu'un, elle répéta plusieurs fois: "Oui, oui".

"Elle se redressa alors complètement, et, palpant à plusieurs reprises son côté droit, elle murmura: "Est-ce bien vrai?" "Je lui demandai si sainte Thérèse lui avait encore rendu visite et procuré du soulagement.

"—Oui, répondit-elle, et elle m'a dit de me rendre de suite à l'église pour remercier Dieu.

Elle y alla, ne sentant plus aucune douleur, n'ayant plus aucune fièvre.

Le lendemain elle revint à l'église, communia. Dans la journée le médecin constata la guérison.

"Thérèse me confirma, continue M. le curé de Konnersreuth que c'était bien la même clarté la même voix. Elle avait eu en outre l'impression qu'une main mystérieuse l'avait touchée. La voix qui lua avait dit: "Ta joie, ton "total abandon à la souffrance. "nous réjouit. Afin que le monde "puisse reconnaître qu'il y a des "interventions supérieures, tu "n'auras pas besoin de subir l'o- "pération. Lève-toi et va-t'en à "l'église. Tu auras encore beau- "coup à souffrir, mais il te sera "donné de collaborer par la souf- "france au salut des âmes. Appli- "que-toi de plus en plus à la mor- "tification et reste toujours hum- "ble et simple."

Voici dans quelles circonstances, au dire du même témoin, spécialement qualifié, se produisit la première extase de douleur. Cette relation précise et calme porte en elle-même la marque de l'exactitude et de la vérité.

"Au carnaval 1926, Mlle Neumann dut s'aliter à nouveau. Quelque temps après, elle parut pleurer des larmes de sang. Son état visiblement empira. Le Vendredi Saint je lui rendis visite avec quelques confrères. Avec ses paupières collées par le sang qui avait aussi marqué une raie sur ses joues, d'une pâleur de mort, je la trouvai étendue sur sa couche telle une martyre. Jusqu'à trois heures de la mort du Sauveur, elle subit des douleurs atroces qui faisaient songer aux affres de l'agonie. Le calme revint ensuite. Le lendemain, au matin, son oreille eut un écoulement de sang, mêlé de pus. La tête en reçut un grand soulagement. Dans la nuit du samedi au dimanche, un sommeil profond mais réconfortant l'envahit, en sorte qu'avec le réveil au jour de Pâques une vie nouvelle avait commencé pour Thérèse.

"Le vendredi elle avait revécu la Passion du Sauveur, de Gethsémani au Calvaire, et éprouvé quelque chose de son abandon sur la croix. Elle avait ressenti ce jour-là aussi une cuisante douleur à la face externe des mains. Aujourd'hui les mains et les pieds présentent à leur partie supérieure des plaies ouvertes, de forme arrondie, d'où s'écoule du sang pur. Dans la région du coeur, on a pu constater, plusieurs semaines déjà avant Pâques, une plaie de forme oblongue laissant échapper, par intermittence, un sang rouge et abondant.

"Tous ces phénomènes ont fait l'objet d'un examen médical des plus minutieux."

On a pu lire maints récits de témoins qui ont fait le voyage de Konnersreuth. Il parait inutile d'en transcrire aucun. Leur concordance sur les faits est absolue. Les impressions personnelles des rédacteurs peuvent être négligées sans dommage. On a tenté de soigner et de guérir les plaies de la patiente. Les médicaments employés n'ayant eu d'autre effet que d'augmenter les souffrances, on y renonça. Ces plaies sont, à l'état normal, recouvertes d'une croûte brunâtre. Elle s'ouvrent cahque semaine et "laissent couler un sang rouge et clair, de type artériel."

En dehors de ces crises terribles, Thérèse Neumann parait en bonne santé. On assure qu'elle vit sans prendre aucune nourriture. Elle n'aurait rien absorbé, par même une goutte d'eau depuis Noel 1926. Elle prononcerait parfois, au cours de ses extases, des paroles en langue araméenne et prédirait l'avenir.

Aussitôt que les évènements furent connus, l'attrait du merveilleux attira à Kennersreuth un nombre considérable d'étrangers. Aujourd'hui, ceux qui ont pu voir souffrir Thérèse, qui ont assisté, ne fût-ce qu'une minute, à ce spectacle bouleversant, ne se comptent plus. Tous les efforts faits pour endiguer le courant n'ont pu l'arrêter. Il s'est au contraire accru sans cesse, causant à la patiente, à sa famille et à son curé, toutes sortes d'ennuis, tant la curiosité de certains "pèlerins" se fait parfois indiscrète et insistante. Thérèse a témoigné avoir étéexhorté plusieurs fois par sainte Thérèse à supporter patiemment les visiteurs. Elle n'a d'ailleurs pendans ses souffrances aucun sentiment de leur présence, absorbée qu'elle est jusqu'au tréfond de l'être par le mystère de Jésus dont elle revit, dans son corps et dans son âme, la sanglante Passion.

Est-ce en face d'une stigmatisation véritable, surnaturelle? Faudra-t-il ajouter la patiente de Konnersreuth à la liste déjà longue des saints et des bienheureux que Notre-Seigneur a associés miraculeusement à ses douleurs? C'est le secret de Dieu.

Le plus souvent, lorsqu'on met un clou dans du plâtre, il ne tient pas, cela vas trop bien d'abord, mais ce n'est pas solide. Pour le faire tenir le mouiller avant de l'enfoncer, la rouille qui se produira fera adhérer. De même pour fixer solidement le fer dans le bois. S'il s'agit de faire fixer un gros clou ou une petite pièce de fer dans du bois, percer d'abord le trou destiné à recevoir la pièce et verser dans ce trou quelques gouttes d'ammoniaque, puis placer le morceau de fer. Il se forme dans la partie encastrée une couche de rouille, or le fer rouillé tient très solidement tout le monde le sait.

—Le téléphone situé au sommet du Pike Peak, dans le Colorado, est l'appareil de téléphone situé à une attitude la plus élevé du monde.

NE MANQUEZ PAS

d'aller voir les nouveaux Manteaux de Fourrures pour Dames, Demoiselles et Messieurs chez J. CLARK & SON, les 5 et 6 NOVEMBRE.

Grande Tournée de Concerts Canadiens

On assistera cet automne à l'inauguration d'un mouvement musical dont la portée sera considérable au Canada. Il consistera en une série de concerts organisés sous les auspices du Pacifique Canadien et ayant pour but de mettre en vedette les compositions musicales d'auteurs canadiens et britanniques ainsi que des talents de nos artistes. L'idée de ces concerts, née des grands festivals tenus par le Pacifique Canadien à Québec, Winnipeg, Banff, Vancouver et Victoria, marque une étape mémorable dans l'histoire de la musique en ce pays, et l'on doit féliciter les autorités de la grande compagnie de transport pour sa mise à exécution.

● Chacun de ces six concerts sera successivement donné à Toronto, Winnipeg, Régina, Calgary, Vancouver et Victoria. Il est même possible que plusieurs autres villes soient encore ajoutées à celles qui seront favorisées par la visite des artistes du Pacifique Canadien. Au nombre des chanteurs et musiciens qui prendront part à ces concerts, on remarque Marjorie Kennedy Fraser, l'interprète des chants des îles Hébrides; John Goss, chanteur de chansons de marins; Rodolphe Plamondon, ténor canadien-français qui se distingua à l'Opéra de Paris; Stanley Maxted, ténor de Montréal; le Quatuor Hart House de Toronto et plusieurs autres artistes de réputation internationale, qui auront ainsi l'avantage de faire valoir leurs talents devant des auditoires d'élite.

● L'intérêt suscité par ces tournées musicales est très vif dans tous les milieux et fait prévoir que cette belle innovation du Pacifique Canadien est appelée à remporter un succès complet.

VERITABLE NOURRITURE D'ENERGIE
TOUTE CUITE—PRETE A SERVIR

SHREDDED WHEAT

Avec tout le son du blé entier

La protéine et l'hydrate de carbone sont mélangés dans une juste proportion aux sels minéraux et aux vitamines tonifiantes—Croustillant, savoureux et appétissant—Mangez-le avec du lait de la crème ou des fruits, à n'importe quel repas.

Pour un peu de cette Crème—

Pour donner à un mets une délicate saveur de crème, ajoutez du Lait St. Charles de Borden, non dilué, au coût du lait ordinaire. Il enrichit et améliore du tout au tout les potages et les sauces.

Deux grandeurs:

Haute, 16 oz., Petite, 6 oz.

Pour Vous, Un Livre de Recettes **GRATIS**

De nombreuses recettes éprouvées, de soupes, sauces à la crème, pains, poissons, salades, gâteaux, pâtisseries, entremets savoureux et bonbons, vous sont acquises sur demande. Jetez le coupon à la poste, aujourd'hui.

LA CIE BORDEN, LIMITÉE, Dept. A,
140 rue St-Paul, Ouest, Montréal.
Veuillez m'expédier gratis le Livre de Recettes St. Charles.
NOM.....
ADRESSE.....
SSF .....

Borden's LAIT NON-SUCRÉ EVAPORÉ ST. CHARLES

Manteaux de Fourrure
---CHEZ---
J. Clark & Sons Ltd.

Monsieur ROSS, représentant l'une des plus importantes maisons d'affaires du Canada, sera à notre magasin

MARDI et MERCREDI
les 5 et 6 novembre

Avec un superbe assortiment de Manteaux de Fourrures pour Dames, Demoiselles et Messieurs.

Venez les examiner et vous enquérir des prix.

Conditions de paiement faciles.

CHARBON!

Coke!

PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON

COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC.
Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!

EDMUNDSTON IMPORT
BUREAU: Hôtel Grand Cetnral
Téléphone 214 ou 51.